

UN THROMBIDION (PODOTHROMBIUM MACROCARPUM
BERL. VAR. MERIDIONALIS BERL.)

PEU CONNU ET NOUVEAU POUR LA FAUNE FRANÇAISE

Par Marc ANDRÉ.

1910. *Podothrombium macrocarpum* var. *meridionale* BERLESE, *Brevi diagnosi*, Redia, VI, p. 356.
1912. *Podothrombium macrocarpum* var. *meridionale* BERLESE, *Trombidiidae*, Redia, VIII, p. 63, fig. 25.
1947. *Podothrombium macrocarpum* var. *meridionalis* BERL., Sig THOR et WILLMANN, *Trombidiidae* in *Das Tierreich*, 71. Lief. *Acarina* 3, 71 b, p. 247.

Le genre *Podothrombium* Berlese (1910, *Redia*, VI, p. 354) se distingue, parmi tous les autres *Trombidiidae* inférieurs chez lesquels la pilosité est également composée de poils spiniformes, simples et nus, par le caractère de la crête métopique qui embrasse, sans la traverser, l'aréa sensilligère situé en son milieu.

M. E. ANGELIER a recueilli, dans les Hautes-Pyrénées, un Thrombidion qui, par l'ensemble de ses caractères, se rattache à la variété *meridionalis* Berl. du *Podothrombium macrocarpum* Berl., variété qui jusqu'ici n'était connue que par un seul exemplaire trouvé en Italie (Portici).

L'échantillon français présente toutefois quelques légères différences que nous signalons ci-dessous.

Les dimensions du corps sont plus petites ; l'idiosoma n'atteignant que 1200 μ de long au lieu de 1700 μ et sa largeur ne dépassant pas 830 μ alors que BERLESE indique 1000 μ pour l'individu italien.

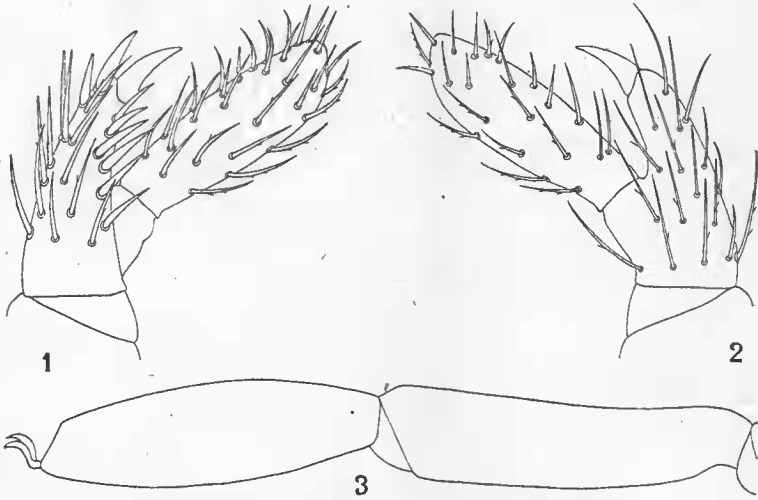
Les poils qui recouvrent le corps sont longs de 30 à 40 μ . Ils sont simples, nus, spiniformes et prennent naissance sur un petit scutum.

La longueur des pattes atteint respectivement : 1^{re} paire, 1450 μ ; 2^e paire, 835 μ ; 3^e paire, 900 μ ; 4^e paire, 1250 μ . Dans celles de la première paire, le tarse a 330 μ et le tibia 340 μ . Ce tarse est cylindrique et sa largeur (85 μ) est près de 4 fois (3,88) contenue dans la longueur.

Chez la forme italienne les deux articles distaux de la patte I sont également à peu près de même longueur mais le tarse est

cependant légèrement plus long que le tibia alors que, dans notre échantillon, ce dernier est plus long de 10 μ .

Quant à l'armature des palpes, le quatrième article de chacun d'eux porte deux peignes : sur la face interne, il y a dorsalement un peigne (peigne dorsal) dont les deux premières épines, voisines de l'ongle terminal sont fortes, courtes et aiguës ; la première d'entre elles est beaucoup plus grosse que la seconde qui est cependant plus forte que les cinq autres occupant le bord dorsal de l'article et dirigées en avant. Sur cette même face interne et parallèlement au bord ventral, un autre peigne (peigne ventral) est composé d'une série de six épines bien développées. En outre on



Podothrombium macrocarpum Berl., var. *meridionalis* Berl.

FIG. 1, palpe, face interne ; FIG 2, *id.*, face externe ;
FIG. 3, tibia et tarse de la 1^{re} paire de pattes.

observe, tant sur le côté interne que sur le côté externe, un certain nombre de poils, les uns munis d'une ou deux barbules, les autres entièrement lisses.

Habitat. — Cette variété, signalée par BERLESE en Italie, est nouvelle pour la faune française et peut être certainement considérée comme rare dans notre pays.

L'unique individu recueilli par M. E. ANGELIER a été capturé, dans le massif de Néouvielle (Hautes-Pyrénées) le 2 août 1949, à une altitude de 2300 mètres, dans des mousses bordant un ruisseau descendant du versant nord du col d'Aubert et se jetant dans le lac Négré.